

La phraséologie dans le discours du dopage: un langage coloré

Phraseology in doping discourse: a colorful language

ARACELI GÓMEZ FERNÁNDEZ

Universidad Nacional de Educación a Distancia
aragomez@flog.uned.es

Abstract

The aim of this paper is to describe the phrasemes in doping discourse. The corpus created comes from a magazine specialized in sports, paying particular attention to specific headlines, found in these magazines, devoted to doping. These phrasemes appear in a high frequency rate mainly in the titles of magazine articles, mainly in the titles of magazine articles. The Speaker uses numerous linguistic mechanisms (the most important one being unfrozenness) to transgress the norms of the fixation of the phrases. The research is carried out within a Meaning Text Theory (MTT) theoretical framework. Two main families of phrasemes (= non-free phrases) are distinguished: lexical phrasemes and semantic-lexical phrasemes. Three major classes of phrasemes are presented: non-compositional idioms, compositional collocations and clichés.

Key-words

sport discourse, sport phraseology, unfrozenness.

Resumen

Este artículo tiene como objetivo la descripción de los frasemas en el discurso deportivo del dopaje. El corpus seleccionado proviene de una revista especializada en el deporte, con una rúbrica específica dedicada al dopaje. Los frasemas en este discurso son de una alta frecuencia, principalmente en los títulos de los artículos. El Locutor se sirve de numerosos mecanismos lingüísticos (el más importante el de la deslexicalización) para trasgredir las normas de la fijación de los frasemas. El marco teórico que seguimos es la Teoría Sentido-Texto (TST). Existen dos familias principales de frasema (= frasemas no libres): frasemas léxicos y frasemas léxico-semánticos. Tres son las clases principales de frasemas: locuciones, colocaciones y clichés.

Palabras clave

discurso deportivo, fraseología deportiva, deslexicalización.

1. Introduction

Le discours du sport choisit des expressions préfabriquées, même lorsqu'il y a la possibilité de choisir le même sens avec des expressions tout à fait libres. Il utilise très souvent le processus du défigement, surtout dans les titres des rubriques. Ce processus a lieu parce que l'on part (le locuteur) de l'idée que le destinataire du message (le lecteur) connaît l'expression phraséologisée qui a été défigée et qui constitue la base du défigement. Nous sommes face à un processus très fréquent dans le discours journalistique, en général, pour attirer l'attention du lecteur. L'on peut parler d'un langage coloré, car il contient des expressions pas du tout neutres, mais très riches, et à une plus forte force expressive. Les images illustrent, donc, un langage coloré, plein de couleur, fondé le plus souvent sur la métaphore.

Cet article naît d'une recherche menée depuis quelques années sur la phraséologie dans le domaine du sport dans la production écrite. La description est faite à partir d'exemples tirés d'un vaste corpus d'expressions phraséologiques provenant du magazine bimestriel *Sport et Vie* depuis 2013 jusqu'à présent. Le magazine est spécialisé dans le domaine du sport et des sujets culturels qui conditionnent l'encadrement des sportifs au niveau physique et mental (préparation, physiologie, entraînement, alimentation, psychologie et hygiène) et aussi au niveau social (marketing, pouvoir, argent et dopage). Dans nos analyses de la phraséologie sportive française, et aussi espagnole, nous nous sommes intéressés aux unités phraséologiques dans plusieurs disciplines et sujets sportifs.

L'une des rubriques de ce magazine spécialisé a pour titre "Sur le front du dopage". C'est une rubrique fixe et se veut porteuse d'un espace dédié à la lutte contre le dopage. Elle résulte manifestement de l'importance accrue de la valeur accordée au dopage dans son rapport avec le sport. Le titre de la rubrique normalise cette pratique fréquente et consolide la place du locuteur en acteur majeur de la lutte contre le dopage.

Peu de magazines sportifs traitent le dopage dans une rubrique à part au même titre que les autres rubriques. Le dopage est traité le plus souvent de manière ponctuelle lorsqu'un cas apparaît sur scène dans n'importe quelle discipline. Par contre, ce magazine lui dédie une rubrique spéciale dans le sommaire de chaque numéro.

Dans cet article, nous décrivons les phrasèmes telle la terminologie¹ de Mel'čuk (2013) (collocations, locutions et clichés linguistiques) et suivons dans notre analyse le cadre de la Théorie Sens-Texte, plus précisément sa branche lexicologique: la lexicologie explicative et combinatoire (LEC) (Mel'čuk, Clas et Polguère, 1995).

Les phrasèmes que nous décrivons ont été relevés principalement de la rubrique "Sur le front du dopage". Nous avons en même temps décrit d'autres exemples, très riches, provenant des excuses données par les sportifs lors des contrôles positifs de dopage.

1 Les conventions d'écriture utilisées sont établies dans la TST et la LEC.

2. Sur le front du dopage

Le *Grand dictionnaire universel du XIX^{ème} siècle* de Pierre Larousse définit le sport comme “un ensemble d’amusements, d’exercices et de simples plaisirs qui absorbent une portion assez notable du temps des hommes riches et oisifs”. Pour le *TLFi*² il s’agit d’une activité physique “le plus souvent de plein air et nécessitant généralement un entraînement, qui s’exerce sous forme de jeu ou de compétition, suivant des règles déterminées.”. Dans l’évolution du concept de sport, le composant *compétition* implique une concurrence entre les opposants de l’épreuve, ce qui implique la désignation d’un meilleur concurrent et d’une meilleure performance. Pour arriver à ce but, certains s’en servent des pratiques peu hygiéniques qui entrent en jeu:

Empreint de valeurs parfois discordantes au fil du temps, il lui est assigné des fonctions diversifiées liées aux acteurs qui s’en saisissent (politiques, militaires, médecins, enseignants, etc.), au contexte social dans lequel il se situe (crise, prospérité, etc.), aux institutions dans lesquelles il se pratique (famille, clubs, école, entreprise, etc.) et aux représentations dominantes à son égard (hygiéniques, nationalistes, socialisantes, etc.) (*Dictionnaire culturel du sport*, 2010: 4).

Le terme *dopage* est utilisé depuis les années 50 par le Comité du langage scientifique (*doping* était l’anglicisme utilisé avant) pour faire référence à l’action de doper, c’est-à-dire, d’administrer un stimulant à quelque chose, et à celle de se doper, augmenter la puissance, la qualité, le rendement de quelque chose. Le lexique du dopage va d’une vaste pharmacopée, utilisée aussi bien dans le sport que dans la vie quotidienne, jusqu’à des manipulations génétiques et des transplantations high-tech. Le but? Améliorer les performances. C’est surtout dans les pratiques sportives d’effort que le dopage a vu son éclosion, mais il s’est répandu à d’autres situations de la vie quotidienne comme c’est la consommation abusive de médicaments pour une performance du bien-être mental ou pour réduire la douleur physique avec des “painkillers”. Si bien que dans la définition de dopage il existe l’idée d’amélioration, il est bien connu que c’est une menace redoutable sur l’organisme, dont les effets sont à long terme plutôt nocifs. Les exploits sportifs et personnels se voient ainsi menacés par un abus sciemment de dopage et de drogues.

Dans la définition du mot *dopage* dans les dictionnaires de langue, aucun de ses composants ne décrit pas la condamnation. Aucun respect pour les valeurs morales. Par contre, les écrits scientifiques et le discours sportifs sur le dopage blâment sévèrement cette pratique avec des mécanismes linguistiques que nous décrivons le long de cet article.

2 *Trésor de la Langue Française informatisé TLFi* (2004). Paris, CNRS Éditions. Il est consultable en ligne sur le site de l’ATILF.

Il faut aller chercher dans des dictionnaires spécialisés pour trouver l'entrée *dopage* comme phénomène culturel³, bref, pour accepter que l'habitude est une seconde nature.

3. Cadre théorique

Nous suivons la notion fondamentale de phrasème et la classification des phrasèmes proposée dernièrement par Mel'čuk (2013). Le phrasème est un énoncé multilexémique non libre. Cette définition vient de considérer le signe linguistique à partir de sa non compositionnalité et de sa complexité non restreinte. Comme dit l'auteur, "ces deux propriétés des signes, l'une paradigmatique (l'axe de sélection) et l'autre syntagmatique (l'axe de combinaison), prises ensemble, caractérisent un syntagme libre" (Mel'čuk, 2012: 42).

Les phrasèmes sont caractérisés d'après leur compositionnalité ou non compositionnalité sémantique. L'auteur fait la distinction entre phrasèmes lexicaux, "dont le sens est construit par le locuteur librement pour n'importe quelle situation désignée, mais le choix des lexèmes pour exprimer ce sens est contraint" (Mel'čuk, 2013: 131), et phrasèmes sémantico-lexicaux, "dont le sens n'est pas construit par le locuteur librement pour n'importe quelle situation désignée, mais sélectionné comme un tout de façon contrainte, en fonction du contenu conceptuel à verbaliser, donc, en fonction de la situation désignée" (Mel'čuk, *ibid*). Le croisement entre les restrictions lexicales ou sémantico-lexicales et le caractère compositionnel ou non-compositionnel donne lieu aux trois classes de phrasèmes: les locutions, les collocations et les clichés.

Le Locuteur natif d'une langue, à la différence d'un non natif, a des compétences lexicales pour parler en phrasèmes dans sa langue. Par conséquent, on peut dire qu'il est aussi capable de les produire à l'écrit et de les repérer dans un texte.

Un natif parle en phrasèmes. Si ce postulat crucial est accepté, et nous l'acceptons, il apparaît alors clairement que l'apprentissage systématique des phrasèmes est indispensable dans l'enseignement d'une langue, que ce soit la langue maternelle de l'apprenant ou une langue étrangère, et indépendamment de l'âge ou du niveau d'éducation de l'apprenant (Mel'čuk, 1993: 83-84).

4. Procédés linguistiques

Le discours du sport et celui du dopage signalent d'autres référents à travers des procédés linguistiques (hyponymie, synonymie, substitution lexicale, défigement, jeux de mots, détournements des patrons syntaxiques, etc.).

Nous considérons que dans le domaine du dopage, l'usage des certains procédés lin-

3 Le *Dictionnaire culturel du sport*, sous la direction de Michaël Attali et Jean Saint-Martin, 2010, Paris, Armand Colin, donne l'entrée *dopage* dans sa 4ème partie dédiée à "Idéologies et représentations" au même titre que les entrées *normes*, *règles* ou *valeurs*.

guistiques s'est répandu pour donner l'effet d'un discours de dissidence et de condamnation. Nous avons distingué les procédés linguistiques suivants: le défigement linguistique, la créativité lexicale par opposition à la connaissance de la langue, les jeux de mots et la paraphrase.

Dans un premier temps, nous allons décrire ces procédés avant de les appliquer, dans la partie suivante, aux exemples les plus représentatifs de notre corpus.

4.1. Défigement linguistique

Le défigement est un détournement lexical, sémantique et syntaxique des phrasèmes qui provoque une rupture sémantique dans l'expression figée. Pour qu'il existe un défigement, il a fallu opérer sur un figement déjà existant: "Le défigement implique l'autonomie sémantique préalable de l'expression figée (titre du film ou de roman, références historiques, etc.) qui pose un cadre d'interprétation" (Ringoot, 2014: 94).

Dans le défigement, la rupture se produit par la substitution des lexies, des jeux phoniques, des jeux de mots, des modifications de clichés linguistiques avec une ressemblance avec celle d'origine, etc. Ces procédés ne sont pas arbitraires, ils sont produits délibérément par le locuteur. Dans son inconscient, il a des phrasèmes qui sont la base des défigements qu'il crée. Le lecteur, à son tour, doit interpréter les défigements d'après sa compétence lexicale, qui ne coïncide par forcément avec celle du locuteur.

Pour dévoiler les sens des défigements, il est nécessaire de connaître les procédés dont le locuteur s'est servi. Dans le cas des titres défigés, il faut lire le chapeau de l'article pour dévoiler les mécanismes qui ont donné lieu à la rupture.

Nous les verrons en profondeur plus loin lors de la description de chaque exemple donné.

4.2. Créativité lexicale vs connaissance de la langue

Dans les relations sémantiques que les lexies entretiennent entre elles, la métaphore est la source fondamentale de création ludique la plus productive dans le langage du dopage. Elle entretient une relation d'analogie entre les concepts dénotés par les deux lexies. Elle peut être considérée comme figure de style ou comme relation sémantique entre lexies. Dans le premier cas, il s'agit d'une création individuelle qui relève d'un procédé stylistique. Dans le second cas, selon Polguère (2016, 246), les métonymies et les métaphores lexicalisées sont "des éléments du code linguistique, qui relèvent de la connaissance de la langue et non de la créativité individuelle". Il est très fréquent l'emploi de la métaphore filée, suite de métaphores qui utilisent l'analogie entre deux domaines. Un domaine est le plus souvent en rapport avec le champ lexical de la lexie faisant partie du phrasème.

Les allusions métaphoriques approchent le lecteur à une culture, comme on l'a déjà

annoncé, en stock dans son inconscient. Dans la plupart des cas, elles se font sur des phrasèmes qui n'ont aucune relation sémantique avec le sport. Dans le cas des titres, elles répondent à un écart de la norme dont le caractère incitatif lié à l'imaginaire a été étudié par Ringoot (2014: 89).

Privilégiant la métaphore et le jeu de mots, le titre incitatif a la capacité d'insérer l'événement dans un réseau d'association d'idées qui active l'imaginaire collectif. Ludique, bref, suggestif, le titre incitatif constitue en soi un facteur de valorisation de l'événement. Les écarts à la norme, pour ce qui concerne les titres, révèlent deux cas de figures. Pour les journaux qui pratiquent habituellement le style incitatif, on peut noter un renforcement de cette posture.

4.3. *Jeux de mots*

L'une des tendances du journalisme sportif est l'utilisation des jeux de mots "liés à une connaissance culturelle supposée ou prêtée aux lecteurs dans le but d'établir une certaine connivence entre le journalisme et son lectorat" (Vanoudheusden, 2018: 134).

Aussi bien lexico-sémantiques que phonétiques, ils appartiennent à des éléments récurrents dans la production écrite du dopage. Nous sommes tout à fait d'accord que les jeux de mots dont le locuteur s'en sert le mettent en complicité culturelle et intellectuelle avec le lecteur. Comme dit Fiala & Habert (1989, 93), "ces marques de connivence dessinent en pointillé un lectorat relativement restreint, pour qui la lecture d'un quotidien implique un rapport sous-jacent à la culture et à l'histoire". Au-dessus de cette complicité, la compétence lexicale est nécessaire pour mettre en rapport les lexies et les relations lexicales qu'elles entretiennent dans ces jeux de mots. À ceci, il faut ajouter qu'il y a des pays, comme la France, où ces jeux de mots se produisent plus facilement dans la presse que d'autres pays comme l'Espagne. Lorsque nous avons fait des analyses contrastives sur ce sujet à l'égard du français et de l'espagnol, nous avons remarqué une pratique dominante en français.

4.4. *Paraphrase*

La paraphrase occupe un lieu essentiel en tant que stratégie lexicale de la part du Locuteur. Celui-ci est capable de faire des associations entre un sens donné et l'ensemble de paraphrases qui expriment ce sens-là. En ce qui concerne les proverbes, ils s'appuient souvent sur une reformulation paraphrastique introduite par des expressions qui font référence à la définition du phrasème comme, par exemple, *le terme signifie*. De ce point de vue, il y a en quelque sorte l'idée de définir le proverbe.

5. Phrasèmes colorés dans les titres: tout le monde en croque!

Le discours du dopage est un discours percutant dont le locuteur se sert pour inciter le lecteur à condamner cette pratique. Les titres, comme le souligne Ringoot (2014), sont des titres incitatifs, normalement créés à partir de syntagmes nominaux. Dans ce sens-là leur fonction n'est pas seulement celle d'annoncer la nouvelle qui suit, mais sensibiliser les lecteurs à prendre parti sur le sujet traité. Dans le discours du dopage, ils sont truffés de phrasèmes, de jeux de mots et de figures de style lexicalisés. Ce figement dans les titres, comme le montre Charaudeau, s'étend aussi au figement de la nouvelle annoncée:

Les titres d'information sont d'une importance capitale; car non seulement ils annoncent la nouvelle ("la fonction épiphanique") non seulement ils conduisent à l'article ("fonction guide"), mais encore, ils résument, ils condensent, voire ils figent la nouvelle au point de devenir l'essentiel de l'information. Le titre acquiert donc un statut autonome; il devient un texte à soi seul (1983: 102).

La plupart des titres que nous fournissons dans les exemples de notre corpus sont des phrasèmes renforcés par des procédés linguistiques. Ils se caractérisent principalement par être des enchaînements parataxiques avec présence ou non d'un terme de liaison. Voyons les exemples suivants:

Russie dans les griffes de la justice.

On connaît tout désormais des techniques adoptées par le FSB (ex-KGB, autrement dit, les services secrets russes) pour truquer les contrôles antidopage. Grâce à l'aménagement d'une trappe discrète, les échantillons étaient sortis *en catimini* du laboratoire. On pouvait alors remplacer une urine par une autre. Ni vu, ni connu (*Sport et Vie*, 171: 67).

Dans cet exemple, le titre est un énoncé verbal à partir de la locution adverbiale 'TOMBER SUR LES GRIFFES DE QUELQU'UN' dont le sens est 'en son pouvoir'. Cette locution annonce la fraude commise qui, dans le texte de l'information, est dénotée par les lexies *truquer*, *contrôles* et *antidopage*. Encore deux locutions adverbiales qui renforcent la fraude avec le sens de la non transparence 'EN CATIMINI', locution dont le sens est 'en cachette', et la locution 'NI VU, NI CONNU', qui est à la fin du texte en guise de conclusion et avis du locuteur, et dont le sens est 'sans qu'on le sache' ou 'sans que personne s'en aperçoive'. C'est une locution qui fonctionne comme un cliché.

Cet exemple est la preuve d'un titre avec un phrasème figé qui donne lieu à d'autres phrasèmes filés⁴ du même type comme c'est le cas de ces locutions qui s'enchaînent les unes aux autres.

4 Nous les considérons filés dans le sens où ils sont constitués d'une suite de phrasèmes sur le même sujet.

Passeport sanguin. Place aux jeunes.

Globalement, l'adoption du passeport sanguin a été une initiative heureuse de la lutte contre le dopage. Cette méthode permet en effet de juger si un athlète sort des clous en se basant sur la fluctuation de ses propres paramètres sanguins (*Sport et Vie*, 161: 69).

Au niveau de la ponctuation, les titres sont généralement juxtaposés avec une virgule, point virgule ou deux points. Cet exemple est très riche car il provient de deux locutions séparées dans le titre par un signe de ponctuation.

La première, 'PASSEPORT SANGUIN', comporte la paraphrase de son sens dans le texte: *cette méthode permet en effet de juger si un athlète sort des clous en se basant sur la fluctuation de ses propres paramètres sanguins*. Nous pouvons remarquer que dans la définition de la locution il y a la composante sémantique 'sanguin', mais pas en tant que pivot sémantique, qui est 'méthode', et ne contient pas la composante sémantique 'passeport'. Dans ce sens-là, nous pouvons dire que c'est une semi-locution.

La deuxième locution 'PLACE AUX JEUNES' apparaît souvent avec le verbe support *faire*, et dont le sens est 'se ranger, s'écarter pour laisser placer'. Il est fréquent dans les titres de trouver la suppression du verbe, conjugué ou non.

Une troisième locution verbale, 'SORTIR DES CLOUS', dont le sens est 'agir en dehors de la norme'. Cette locution dénote le sens de quelque chose d'irrégulier.

De même que pour l'exemple antérieur, nous pouvons remarquer qu'il existe au moins un phrasème qui dénote le sens du champ sémantique auquel appartient la lexie *dopage*. Le plus fréquent c'est la lexie *antidopage* et sa définition et paraphrase *lutte contre le dopage* qui sont explicites dans le texte.

Nous avons remarqué une très forte présence de titres dont le premier énoncé est un nom propre ou un toponyme accompagnés tous les deux par un phrasème au même niveau, sans ponctuation. Dans le cas des pays, ils désignent une seule entité. Les exemples qui suivent en sont la preuve:

Norvège Des skieurs *au fond du trou*

Ces dernières années, le ski de fond fut dominé par deux stars norvégiennes: Martin Sundby et Thérèse Johaug, ironie du sort, tous les deux viennent de tomber pour dopage (*Sport et Vie*, 159: 67).

La locution adverbiale 'AU FOND DU TROU', dont le sens est 'être dans une mauvaise situation' annonce le degré le plus bas des skieurs et est renforcée dans le texte par la lexie *tomber*, toutes les deux avec le sens de chute, aussi bien physique que morale. L'auteur joue avec le phrasème *ski de fond* et *skieurs au fond du trou*. Ski de fond peut être aussi bien une collocation qu'une locution faible en fonction du type de ski ou de ski d'un certain type⁵.

5 Pour plus de renseignements sur la différence voir l'analyse de Polguère (2015: 273).

Suisse Snus et coutumes

Les “snus” (le terme signifie *tabac à chiquer* en suédois) désignent des petits sachets que l’on place contre la gencive et qui diffusent lentement leur nicotine dans l’organisme (*Sport et Vie*, 161: 64).

Divers procédés s’enchaînent dans cet exemple. Tout d’abord, il y a le nom du pays impliqué dans la lutte antidopage, la Suisse. Ensuite, il y a un défigement de la locution nominale *les us et coutumes*, dont le sens est ‘habitudes, usages et traditions d’un pays, un peuple’. Un paradigme dans la position du premier N (nom) est ouvert pour le remplacer avec un autre N très semblable d’un point de vue phonétique.

Le titre peut être comparé avec celui d’un slogan publicitaire d’une agence de tourisme. Lié à la suggestion, il a pour but l’association du nom du pays, la Suisse, au problème du dopage moyennant le snus.

Dans le texte qui suit le titre, nous remarquons la définition et paraphrase de la lexie *snus*. L’émergence de produits de tabac non fumé et l’utilisation de la nicotine par les sportifs ont donné lieu à considérer le snus comme forme de dopage.

JAMAÏQUE Rien de nouveau sous le soleil

Dans les années à venir, on doit s’attendre à ce que la suprématie du sprint jamaïcain débouche sur de gros scandales de dopage comme on en a déjà connu quelques-uns dans l’histoire du sport. [...] Le sprint jamaïcain vient d’enregistrer son 24^{ème} cas positif depuis la fin des années 80, dont 13 depuis 2008 (*Sport & Vie*, 139: 68).

Dans cet exemple le pays est accompagné d’une expression provenant de l’expression biblique⁶ *il n’y a rien de nouveau sous le soleil* qui montre l’impuissance face au dopage. Le sens de l’expression, ‘rien ne change’, met en évidence la continuité de cette pratique dans l’athlétisme jamaïcain. Le texte est accompagné d’une photographie avec l’image de la sprinteuse jamaïcaine Veronica Campbell-Brown, idole du sprint. L’image porte la légende: *Veronica Campbell-Brown et le furosémide: une belle icônerie*.

L’auteur crée par hybridation la lexie *icônerie* à partir des lexies *icône* (renvoyant à l’athlète) et *connerie* (référant le dopage). Pour insister sur l’importance de la gravité des faits, cette nouvelle lexie est intensifiée par *belle*, qui joue avec l’antonymie de cet adjectif: d’une part la beauté de l’athlète, d’autre part le caractère vilain de son action.

Le dopage dans le sport en Russie est devenu dans les dernières années un sujet très controversé pour la participation des sportifs russes aux grands événements internationaux. L’exemple suivant fait référence à l’admission des athlètes russes aux Jeux olympiques d’hiver de Pyeongchang malgré les forts soupçons de dopage qui ont pesé sur eux lors des Jeux de Sotchi en 2014.

6 *Ecclésiaste* 1, 9.

Russie Blackstone oblige.

“Mieux vaut dix coupables en liberté plutôt qu’un innocent en prison”. Cette expression est un classique du droit. [...] Sans preuve irréfutable, pas de sanctions possibles. Certains de ces athlètes purent même récupérer leurs médailles confisquées. Voilà qui contredit une autre maxime célèbre: “bien mal acquis ne profite jamais” (*Sport et Vie*, 167: 68).

Encore une fois le titre débute avec le pays impliqué dans le dopage, la Russie. Il est suivi d’un défigement de la maxime devenue proverbe *Noblesse oblige*, dont le sens est ‘la noblesse crée le devoir de faire honneur à son nom’, ‘tout privilège est fondé sur un devoir moral’. Exigence d’être digne. L’expression garde l’allitération du groupe consonantique “bl” (*Blackstone, oblige*) qui est dans le proverbe original (*noblesse, oblige*). Un paradigme est ouvert pour remplacer la position du premier N avec un autre N qui est un nom propre: *Blackstone*, professeur d’Oxford au XVIIIème siècle, ce qui relève de la compétence encyclopédique. C’est à lui à qui l’on doit la maxime juridique qui suit le titre: *Mieux vaut dix coupables en liberté plutôt qu’un innocent en prison*⁷.

Le sens de la sentence est donné par la paraphrase *sans preuve irréfutable, pas de sanctions possibles*, qui équivaut actuellement à l’expression *présomption d’innocence*, en vertu de laquelle on est présumé innocent jusqu’à ce que la culpabilité soit établie. Cette paraphrase présente la structure d’une formule binaire.

Pour conclure le texte, le rédacteur s’appuie sur un dernier proverbe qui rend son verdict et prouve son implication: *bien mal acquis ne profite jamais*. Le sens du proverbe, ‘contrairement à une loi ou morale supérieure’, laisse voir qu’on ne tire aucun avantage de quelque chose obtenu de façon malhonnête, mais cette fois-ci cela a été possible avec la récupération des médailles qui avaient été confisquées aux athlètes par fraude. Cet article montre bel et bien comment les phrasèmes s’enchaînent avec fluidité au plus haut degré dans le discours du sport. La condensation informative à partir des phrases nominalisées dans le titre est très forte. Un degré de connaissance proverbiale et culturel est nécessaire pour saisir l’information. Nous considérons qu’aux fortes contraintes linguistiques il faut aussi ajouter les contraintes culturelles, surtout dans les cas de proverbes et des proverbes imagés.

Les noms propres dans les titres montrent du doigt les acteurs du dopage. C’est un mécanisme pour détacher le personnage en lui donnant la dimension individuelle qu’acquiert l’événement. Voyons les exemples suivants:

Sesil Karatantcheva, l’enceinte nitouche.
(*Sport et Vie*, 140: 57).

⁷ Cette expression provient de la sentence latine *Satius enim esse impunitum relinqui facinus nocentis, quam innocentem damnare*, du *Digesto* de Justinien, 48.19.5.

Ce titre est la légende qui apparaît en pied de photo de la tennismoman Kazakhe, prise dans un contrôle antidopage. Elle avoua que la présence de nandrolone dans son test était due à une fausse couche. Le rédacteur de l'article joue dans un premier temps avec la locution 'JOUER LA SAINTE-NITOUCHE': 'personne qui cache ses défauts et ses fautes sous une apparence de sagesse, qui affecte son innocence'. Dans un deuxième temps, l'innocence de celle qui ne se laisse pas toucher vient du calembour sur *n'y touche*. Finalement, il y a homonymie entre le calembour et la lexie *nitouche*, et entre les lexies *sainte* et *enceinte* avec le son [sẽ].

Luca Paolini, l'insomnie est la mère du vice.

Il a renoncé à poursuivre sa carrière et parle donc très librement de sa dépendance aux drogues. Il explique que tout a commencé avec les somnifères qu'il prenait à chaque veille de course, le seul moyen pour lui de trouver le sommeil (*Sport et Vie*, 167: 73).

Le titre coïncide avec la légende d'une image où l'on voit le cycliste Luca Paolini. Il est composé de deux structures nominales liées par un signe de ponctuation parataxiomiquement. C'est un mécanisme pour relever la relation de cause et effet des deux énoncés. Le deuxième énoncé est le défigement du proverbe *l'oisiveté (la paresse) est mère de tous les vices*, dont le sens est 'le manque d'activité expose aux tentations'. Le N du paradigme ouvert n'a aucune relation sémantique avec le N nouveau. Celui-ci, *insomnie*, fait partie du champ lexical de *somnifère*, la cause, et de *sommeil*, le but. Le rédacteur de l'article met en relation l'oisiveté avec le fait de commettre une action répréhensible.

Petit poison deviendra grand.

Les drogues sont vendues sous l'aspect d'innocents cachets antidouleurs. Innocents mais redoutables: on en devient très vite accro. [...] Tout commence en 1950 par l'ascension de la famille Sackler [...] qui décident d'investir leurs maigres économies [...] et bâtissent un empire en quelques années (*Sport et Vie*, 167: 42).

Le titre provient du proverbe *petit poisson deviendra grand*, dont le sens est 'les enfants deviennent grands un jour', et 'les petites choses se développent avec le temps'.

Le locuteur se sert des mécanismes. Premièrement, il se sert du calembour entre l'animal aquatique, le poisson, et le poison, la substance dangereuse pour l'organisme. Il veut garder le sens de croissance et de développement, mais avec une connotation très négative véhiculée par le sens de la lexie *poison*.

Deuxièmement, il met en parallèle des lexies telles qu'*innocent* ou *accro*, par rapport à *petit* et *grand*, dans une échelle de gradation qui va de l'innoffensif à la dépendance en parlant des drogues. En dernier, il se sert aussi du proverbe pour décrire l'ascension de la famille Sackler, qui détient le laboratoire Purdue Pharma et qui a fait fortune grâce à des antidouleurs qui rendent les consommateurs accros. Ils sont passés de *maigres économies* à *bâtir un empire*.

L'un des procédés est la rédaction à partir de calembours volontaires de la part du locuteur donnant lieu à des jeux phonétiques:

Les joueurs aveugles ne jouent pas en aveugle.

Les meilleurs joueurs d'échecs visualisent tellement bien l'échiquier qu'ils n'ont pas besoin de le regarder vraiment et sont tout à fait capables de jouer avec un bandeau sur les yeux (*Sport et Vie*, 139: 55).

Dans cet exemple nous avons la lexie *aveugle* qui caractérise le joueur 'privé du sens de la vue'. Elle est suivie de la locution 'EN AVEUGLE' dont le sens est 'sans réflexion', 'au hasard'.

GOLF Singh joue sur du velours.

Plusieurs fois par jour, il se vaporise dans le nez un aérosol à base de velours de bois de cerf (*Sport et Vie*, 139: 64).

La locution 'JOUER SUR DU VELOURS' a le sens 'agir sans risques'. Le velours est une métonymie du green, le gazon. Dans le même chapeau de l'article, nous avons l'image du golfeur. Cette image porte en bas le titre: *Vijay Singh, les bois dans le nez. Les bois dans le nez* est une expression inventée à partir de *les doigts dans le nez* dont le sens est 'sans effort, très facilement'. Cette expression a son origine dans le langage des courses hippiques. L'image renvoie au jockey qui est arrivé premier les doigts dans le nez, telle était sa facilité pour gagner la compétition, une insouciance aussi comparable aux petits garçons qui se mettent les doigts dans le nez. La comparaison entre les doigts de la main et les bois de cerf provoque le jeu phonétique bois/doigts.

Les exemples suivants ont été tirés du même magazine, pas de la rubrique *Front du dopage* mais d'un article dédié au dopage dans le sommaire appelé *Les excuses bidon du dopage*. Ce sont des exemples très significatifs, car les titres sont tous des phrasèmes qui font référence aux justifications qui ont donné les sportifs lorsqu'ils ont été interrogés lors des contrôles antidopage positifs.

Des explications tirées par les cheveux.

Le finastéride fait partie de ces médicaments multifonctions que l'on prescrit à la fois en cas d'adénome prostatique et contre la chute de cheveux (*Sport et Vie*, 140: 57).

Le titre est composé de la locution 'ÊTRE TIRÉ PAR LES CHEVEUX' employée lorsqu'on veut dire que les arguments donnés sont forcés. L'auteur a choisi la locution exacte, car elle joue avec la lexie *cheveux* et en même temps fait référence au médicament prescrit contre la chute de cheveux. Les sportifs contrôlés positifs lors de tests de contrôle antidopage allèguent comme excuse l'utilisation de ce médicament. Le texte qui suit immédiatement le titre décrit le médicament à partir de ses indications.

Le dîner de cons.

Dans cette petite galerie des explications amusantes, comment ne pas évoquer le sort de tous ceux qui tentèrent le coup de la contamination alimentaire ? Alberto Contador, bien sûr (*Sport et Vie*, 140: 58).

Ce titre fait référence au film français du même titre sorti en 1998 et réalisé par Francis Veber: *Un dîner de cons*. Cette fois-ci, l'article indéfini devient défini dans le titre, car le référent est identifié dans le texte: Alberto Contador. Il est connu que ce cycliste espagnol a été contrôlé positif au clenbuterol. La cause? La viande.

Les lexies font partie du champ sémantique de l'alimentation: *dîner, alimentation*. La condamnation est dans le champ sémantique du risque avec la lexie *sort* et l'expression *tenter le coup*.

Cherchez la femme!

Les vies sportive et amoureuse de ces champions se télescopent souvent lorsqu'il s'agit de justifier un contrôle positif. "Je voulais seulement améliorer mes performances au lit", s'est défendu le footballeur roumain Adrian Mutu lorsqu'on l'accusa de consommer de la cocaïne (*Sport et Vie* 140, 58).

Le titre, marqué par l'exclamation au niveau de l'énonciation, est une locution verbale, à l'impératif, dont le sens est 'accuser une femme comme origine d'un malheur'. Elle fait référence aux déclarations des sportifs avouant la prise d'un médicament (la cocaïne dans l'exemple) pour s'en sortir lors des contrôles antidopages. La locution est en rapport avec la femme, étant la responsable et inspiratrice de l'événement⁸.

Les titres qui annoncent le dopage sont d'habitude courts, très condensés sémantiquement et à une haute fréquence de phrasèmes à l'impératif. L'usage de ce mode a comme but l'implication du lecteur à partir de ce type d'énoncé-conseil.

L'exemple qui suit le montre encore une fois:

Appelez-moi "glorieux"

"Chassez le naturel, il revient au galop". L'expression est tirée d'une pièce de théâtre intitulée *Le Glorieux*, écrite par Destouches en 1732. Dans cette scène, Lisette la servante stigmatise l'orgueil de son maître, le comte de Tuffière. Mais l'expression sied aussi très bien à la situation du dopage dans le ski de fond. Ainsi on pensait s'être débarrassé des tricheurs après les suspensions provisoires des champions russes Alexander Legkov, Evgeniy Belov et Maxim Vylegzhanin. Mais voilà qu'entre en scène leur alter ego, Sergey Ustiugov, qui raffe tout depuis le début de la saison. [...] Le dopage n'aurait rien à voir là-dedans! [...] À qui veut l'entendre. Il explique aussi que sa suprématie serait liée à l'usage de skis supra-performants. [...] Mais on conçoit mal qu'il ait pu passer entre les mailles du programme de dopage systématique en vigueur dans le ski de fond russe. Même avec des skis supra-performants (*Sport et Vie*, 161: 66).

8 Cette expression était utilisée dans les romans policiers. Pour élucider un crime il fallait chercher la femme.

L'exemple donne la source et anticipe le sens du proverbe, *Chassez le naturel, il revient au galop*: 'impossible de se débarrasser totalement de ses tendances naturelles'. D'autres phrasèmes métaphorisés font un clin d'œil au monde du théâtre, *mais voilà qu'entre en scène...*. De même pour la locution passer entre les mailles (du filet), qui provient du vocabulaire de la pêche, et dont le sens est 'échapper à quelque chose', 'ne pas se faire prendre'. Le locuteur compare le skieur de fond qui veut échapper au dopage avec le poisson qui le fait du filet. Cette locution est d'une haute fréquence dans le discours du dopage. Nous sommes face à une métaphore filée exploitant le même sens de similitude entre deux domaines, le sport et la pêche.

Il faut finalement attirer l'attention aussi sur l'expression *À qui veut l'entendre*, espèce d'incise dans l'article et espèce de cliché qui fonctionne comme marqueur du discours.

6. Phrasèmes récurrents dans le discours du dopage

Il y a des phrasèmes qui sont très récurrents dans le discours du dopage aussi bien dans le titre de l'article que dans le texte qui suit. Parmi les plus fréquents:

LISTE ROUGE

LISTE ROUGE Autant en emporte la Ventoline

La législation des bronchodilatateurs est devenue tellement compliquée que plus personne ne s'y retrouve vraiment. Et certainement pas les coureurs cyclistes. En mai dernier, l'Italien Diego Ulissi est contrôlé positif au salbutamol. Aussitôt, il produit une AUT (autorisation d'usage thérapeutique). (...) En clair, le salbutamol peut être utilisé en totale liberté. On doit seulement veiller à ne pas dépasser une dose maximale, autorisée de 16 bouffées d'aérosol par jour (*Sport et Vie*, 147: 69).

Le titre est formé à partir de la semi-locution liste rouge et du défigement du cliché de base *Autant en emporte le vent*, où l'on ouvre un paradigme dans la position de *vent*, en le remplaçant par Ventoline, bronchodilatateur pour ceux affectés d'asthme et qui est suspect de dopage. Les deux lexies ont une forte ressemblance formelle et le rédacteur joue avec le jeu de calembour morphologique. Le sens de fugacité est partagé par les deux énoncés du titre. Il a la métaphore des cyclistes en tant qu'abonnés à la liste de médicaments pour asthmatiques et qui ne sont pas pris. Il s'agit d'une semi-locution car elle contient le sens de *liste* mais en tant que pivot sémantique, qui est 'produits interdits', et ne contient pas le sens de rouge.

AMA La liste rouge revisitée

Chaque année, on réécrit la liste rouge des produits interdits en fonction des avancées de la science (*Sport et Vie*, 159: 67).

Cet exemple montre la transformation du deuxième énoncé du titre en participe, ce qui permet au premier énoncé d'agir en tant qu'actant. Le sens du participe est ambivalent.

D'un côté l'agence mondiale antidopage (l'AMA) 'visite à nouveau' les produits, d'un autre côté, avec un sens figuré, elle donne une nouvelle lecture de ces produits.

'ESSUYER LES PLÂTRES'

En France, la créatine conserve l'image d'un produit interdit quand bien même elle n'a jamais figuré sur la liste rouge et que les seules restrictions qu'ils ont été faites concernaient sa commercialisation sur le territoire. [...] Le nageur Florent Manaudou (23 ans) est sans doute trop jeune pour se souvenir de cet épisode. Et donc il vient de commettre la même boulette et d'essuyer les mêmes plâtres (*Sport et Vie*, 147: 71).

Dans cet exemple, la locution essuyer les plâtres est associée sémantiquement à la lexic *jeune*, plus précisément à *trop jeune*. Le sens est 'être le premier à subir les conséquences d'une situation', on pourrait dire par méconnaissance et jeunesse (23 ans). C'est un exemple d'enchaînement de phrasèmes, *liste rouge*, *commettre une boulette* et, finalement, *essuyer les plâtres*, qui montrent une concaténation d'actions, des causes et d'effets.

L'exemple suivant donne la source de la locution métaphorique : le jargon de la construction. Dans la construction, le plâtre frais salit laissant des traces. Le président, faute de preuves solides, ne veut pas prendre des risques, laisser des traces ou subir des désagréments.

D'autres se montrent plus prudentes comme la fédération internationale de biathlon (IBU). Le 12 janvier, son président [...] déclarait ne pas posséder de preuves suffisamment solides pour suspendre les biathlètes russes. Prudemment, il préfère attendre l'issue des procès pour savoir comment la FIS se sort des attaques. Dans le jargon de la construction, on dirait qu'il ne veut pas "essuyer les plâtres" (*Sport et Vie*, 161: 67).

'PASSEPORT SANGUIN'

Le triathlon se trouve confronté aux mêmes maux que les autres disciplines. Notamment le dopage. Et l'on regrette qu'il continue d'agir comme si le problème n'existait pas. Le passeport sanguin par exemple. Il n'est toujours pas d'application dans ce sport (*Sport et Vie*, 147: 73).

On lui annonça sa suspension pour deux ans en raison d'anomalies de son passeport sanguin (*Sport et Vie*, 156: 67).

ÉCOPER D'UNE PEINE

Nous sommes devant une collocation dont le collocatif a le sens figuré de 'subir'. Il est choisi en fonction de la base *peine*, *suspension* pour exprimer le sens 'subir une peine' ou 'subir une suspension', comme le montrent les exemples suivants:

Finalement Sundby a écopé d'une peine légère (deux mois de suspension) (*Sport et Vie*, 159: 67).

Kreuziger écoperait alors d'une suspension d'un an plutôt que deux. On parie? (*Sport et Vie*, 147: 68).

Dans les deux exemples, on spécifie qu'il s'agit d'une sanction avec un temps de suspension des fonctions.

7. Intensité et comparaison du haut degré

L'intensification dans le discours du sport, et plus précisément dans celui du dopage, se manifeste à plusieurs reprises de façon phraséologique. De nombreuses études portent sur l'intensité et les procédés de l'intensité du message (Romero, 2017). Dans notre corpus, ce sont les collocations et les clichés et proverbes qui illustrent l'intensification.

Les collocations en tant que syntagmes phraséologisés se trouvent dans des relations sémantiques assez récurrentes. De très nombreuses lexies expriment l'intensification de manière hyperbolique. Pour exprimer le sens de l'intensité, le rédacteur du journal se sert principalement des collocations et des proverbes qui ne sont pas forcément spécifiques du sport. Ceci permet au lecteur, sans être un averti du langage du sport, de se rapprocher du rédacteur et de partager une culture.

Nous en analysons quelques-uns, en guise d'illustration.

Rappelons qu'elle détient un record du monde sur marathon (2h15'25'') que des athlètes pourtant lourdement dopées comme Liliya Shobukhova (RUS) ou Rita Jeptoo (KEN) n'ont pas approché à moins de trois minutes (*Sport et Vie*, 161: 64).

Dans cet exemple, l'auteur choisit un adverbe pour exprimer le sens 'très' avec la lexie *dopées*. Le choix de *lourdement* est fait pour exprimer le sens de 'en grandes quantités'. Pour décrire les collocations nous partons du concept de fonction lexicale⁹ décrit par Mel'čuk. La lexie qui encode le sens de l'intensité est la fonction lexicale Magn dont le sens est 'très', 'intense'. Ainsi, Magn (dopé)= *lourdement*.

De même pour l'exemple suivant: Magn (couler)= à flots, pour exprimer 'en abondance'.

On sait qu'elle partait régulièrement à Albuquerque (USA), une station où l'on s'entraîne à des altitudes de l'ordre de 2000 mètres et où, parallèlement l'EPO coule à flots! (*Sport et Vie*, 161: 64).

Un autre procédé d'intensification est l'utilisation d'une collocation métaphorique. Dans l'exemple suivant, nous pouvons remarquer l'allusion métaphorique au monde l'automobile.

9 Pour une étude plus complète de la notion de fonction lexicale voir Mel'čuk (1997, 2003).

Je suis sorti de cet entretien persuadé que toutes les rumeurs qui circulaient à son propos n'étaient pas pure médisance. Quelques années plus tard, Riis reconnaissait qu'il carburait à l'EPO, comme les autres. (*Sport et Vie*, 140, 49)

Le rédacteur de l'article avoue la confession faite par le cycliste Bjarne Riis, qui s'est dopé avec l'EPO. Il utilise l'expression familière carburger à dont le sens est 'boire beaucoup et de manière habituelle', mais dans un sens figuré, car carburger est utilisé dans le monde de l'automobile pour la production de la combustion d'un moteur. L'intensification métaphorique donne le message que le cycliste a fonctionné grâce aux grandes doses d'EPO.

L'exemple suivant est une comparative du type V (verbe) comme P (prédicat), où P "est censé renvoyer à une espèce d'étalon considéré comme possédant prototypiquement et à un haut degré la propriété subsumée par V." (Anscombe, 2011: 27).

Dopage, corruption, paris truqués, magouilles. Les sportifs impliqués dans ces vilaines affaires font souvent preuve d'un aplomb admirable lorsqu'ils nient face aux médias. Bref ils mentent comme des arracheurs de dents (*Sport et Vie*, 140: 48).

Dans cet exemple ci-dessous, l'expression *comme des arracheurs de dents*, dénote la facilité de *mentir* et c'est le collocatif de la collocation *mentir comme des arracheurs de dents*. Il s'agit de la comparaison à haut degré dont le sens est 'tout naturellement', 'continuellement' ou 'avec aplomb', qui est paraphrasé dans l'exemple (*font souvent preuve d'un aplomb admirable*) avec une modalisation appréciative. C'est le fait de mentir sans cesse qui a un sens intensif sous-jacent.

L'auteur a donné librement l'expression au pluriel, tandis qu'elle est à son origine au singulier et son degré de figement syntaxique et sémantique est très fort. Elle est précédée du connecteur de reformulation *bref*, qui marque la fin de l'argumentation.

8. Clichés et proverbes

Dans la pluralité de phrasèmes, les clichés linguistiques (proverbes, dictons, sentences, etc.) relèvent d'une haute fréquence. Le cliché linguistique est "un énoncé phraséologique sémantiquement compositionnel, mais contraint dans son contenu et sa forme, que le Locuteur doit utiliser pour accomplir un acte illocutoire donné" (Polguère, 2016: 274). Ils se manifestent le plus souvent dans les titre des articles, mais aussi dans les chapeaux des articles, accompagnés de certains marqueurs médiatifs comme par exemple, *dit le proverbe*, *on sait que*, etc. Les journalistes s'en servent très fréquemment pour montrer leurs connaissances culturelles. Ils sont stéréotypés dans une langue donnée véhiculant des images figées. Le Locuteur ose les détourner en structures phraséologiques locales, personnalisées, nous pouvons dire, faites maison, mais conservant un sens proverbial.

Pour ce qui est de la notion de sens proverbial, Tamba (2011: 115) précise que le sens

proverbial met ensemble un sens interprétable explicitement et un sens conventionnel qui structure le sens compositionnel. Elle l'explique dans les termes suivants :

Il repose sur un couplage d'un *sens phrastique compositionnel* et d'un *sens formulaire conventionnel* lexicalisé. [...] Il s'agit de la liaison qu'instaure le proverbe entre deux significations indépendantes en forçant à considérer la situation qu'évoque le sens compositionnel du proverbe comme l'exemplification proverbiale du principe que libre son sens formulaire.

Comme exemples de marqueurs médiatifs, nous avons :

“Bien mal acquis ne profite jamais”, dit le proverbe. Dans la réalité, il arrive cependant que des fraudeurs conservent les fruits de leurs larcins (*Sport et Vie*, 139: 54).

Le proverbe occupe la première place, suivi du marqueur médiatif *dit le proverbe*, ce qui éloigne le locuteur de son avis personnel. Le sens est que l'on ne tire aucun avantage de ce qui est obtenu de manière malhonnête, ce qui n'est pas le cas des fraudeurs qui conservent les fruits.

C'est bien connu, lorsque le crime prospère, les polices se querellent. Ces derniers temps, on constate que la formule s'applique aussi à la lutte contre le dopage. Dans la foulée des révélations accablantes sur le dysfonctionnement du système, le Comité International Olympique (CIO) et l'Agence Mondiale Antidopage (AMA) s'accusent mutuellement d'incompétence. (*Sport et Vie*, 159: 62).

C'est bien connu, est très proche des marqueurs de proverbes comme *on sait* mais cette expression peut être considérée comme une routine conversationnelle:

[...] formellement ce sont des phrases complètes (avec sujet grammatical figé), qui fonctionnent comme des énoncés automatiques servant à ponctuer le discours, oral surtout. Une de leurs propriétés essentielles est qu'elles ne prennent leur sens qu'à l'intérieur du contexte dans lequel elles sont énoncées (Klein & Lamirou, 2011: 195-196).

La routine, très proche de l'oral, fonctionne comme un témoignage en direct, ce qui donne un sens d'immédiateté dans la communication entre le locuteur et le lecteur. Elle est très caractéristique dans les articles scientifiques (Tutin & Klein, 2016). Du point de vue des articles spécialisés dans le domaine du dopage, de par sa récurrence, la routine porte une nuance de vérité des faits.

Le locuteur introduit le dicton *lorsque le crime prospère, les polices se querellent*. L'auteur confirme que c'est une formule et fait une comparaison d'un côté entre le *crime* et les *révélations accablantes*, et d'un autre côté entre les *polices* et le *CIO* et l'*AMA*.

Au bout de compte, on réalise que le passeport sanguin est certainement un bon outil pour cibler les individus suspects, mais attention à ne pas lui accorder trop de pouvoir. *Bon sang ne saurait mentir*, dit-on. Il arrive tout de même qu'on se méprenne sur ce qu'il nous dit (*Sport et Vie*, 152, 60).

au bout de compte, locution adverbiale qui signale une action temporelle dont le sens est 'après que tout a été dit'. Le texte parle de la collocation très récurrente *passeport sanguin*, comme mécanisme nécessaire de contrôle des sportifs. Pour exprimer le sens de la transmission par les parents, l'auteur s'appuie sur le proverbe *Bon sang ne saurait mentir*. Il est suivi du marqueur médiatif *dit-on*, pour donner un poids linguistique et culturel à ce qu'il dit.

Comme nous voyons, l'usage des marqueurs médiatifs et leur renforcement avec en même temps des routines conversationnelles et des formes sentencieuses est un phénomène très répandu dans le discours spécialisé du sport.

Anscombe parle de forme sentencieuse comme "un texte clos, autonome, minimal, combinable avec une expression du type comme on dit" (2011, 35). Elles sont précédées et postposées des marqueurs médiatifs du type *comme on dit*. Ce marqueur médiatif s'applique aussi à des locutions non phrastiques, mais son antéposition est restreinte.

Au stade actuel des connaissances, le dopage médicalisé qu'ils appellent de leurs vœux peut effectivement garantir à l'athlète d'être encore en vie dans les heures ou les jours qui suivent le traitement. C'est déjà pas mal (*Sport et Vie*, 147: 68).

Cet exemple commence avec la routine, *au stade actuel des connaissances*, mettant le lecteur dans le présent et repère la situation. L'article finit avec une autre routine, *c'est déjà pas mal*, indiquant le commentaire du locuteur sur l'énoncé.

Les deux exemples suivants sont prototypiques de proverbes défigés.

La lutte antidopage est un plat qui se mange froid (*Sport et Vie*, 151: 56).

Le proverbe source est *la vengeance est un plat qui se mange froid*, qui a le sens (donner sa revanche à quelqu'un avec méchanceté). On a ouvert un paradigme sur la position du N sujet, remplaçant la lexie *vengeance* par *la lutte antidopage* ou *Veerpalu*, pour l'exemple suivant.

Il s'agit d'hormone de croissance. Andrus Veerpalu s'était fait prendre lui aussi par consommation d'hormone de croissance. À l'époque il avait porté l'affaire devant le TAS (Tribunal d'Arbitrage du Sport) prétextant que les protocoles n'avaient pas été respectés à la lettre. Il avait obtenu gain de cause. Le fait de coïncider sa compatriote pourrait être une sorte de vengeance pour l'AMA. On a raté le premier. On ne loupera pas la seconde.

Veerpalu est un plat qui se mange froid (légende en pied de photo) (*Sport et Vie*, 160: 64).

Tout le monde en croque !

On conçoit mal par exemple le démantèlement d'un réseau de dopage sanguin chez des joueurs d'échecs comme on a pu le voir dans les disciplines d'endurance. Les psychotropes, en revanche, trouvent ici un formidable terrain d'application. À tout seigneur, tout honneur, commençons par les amphétamines (*Sport et Vie*, 139: 61).

Cet exemple débute avec une expression dont le verbe est polysémique. *Croquer* a le sens de 'manger, avaler, consommer' (des comprimés qui sont des *smart drugs*), et un autre sens argotique, 'obtenir des avantages illégaux'. Dans ce cas-là, nous sommes face à l'hybridation des deux sens: 'avalé pour obtenir des avantages illégaux'. Le locuteur finit avec le proverbe *À tout seigneur, tout honneur*, pour associer un type de dopage spécifique pour les joueurs d'échecs: les psychotropes. Le sens du proverbe ('chacun doit recevoir ce qui lui est dû selon son rang') décrit les psychotropes comme le moyen de dopage spécifique pour les joueurs d'échecs. Le Locuteur met le proverbe à la fin de l'article en tant que conclusion de son argumentation. Il est, en outre, renforcé par le jussif *commençons par les amphétamines*.

9. Conclusion

La langue du dopage est caractérisée par la présence de nombreuses structures phraséologiques qui constituent un champ de grand intérêt pour la recherche. Ces structures à des degrés de figement multiples permettent l'acquisition de la langue de spécialité du sport, et plus particulièrement du champ spécifique du dopage, et sont véhiculées par la relation langue-culture. Le locuteur se sert de mécanismes linguistiques pour enlever l'ordre strict de tout figement donnant lieu à un style tout à fait défigé. Cette révolte linguistique va de pair avec une révolte de dissidence du message: la lutte antidopage. Nous avons vu une très forte récurrence de ces mécanismes ainsi que des patrons, notamment dans les titres avec des patronymes et des noms propres. Les phrasèmes filés apparaissent très souvent le long des exemples et sont la preuve de la richesse d'un discours très coloré linguistiquement.

Références bibliographiques

- ANSCOMBRE, Jean-Claude & Salah MEJRI. 2011. *Le figement linguistique. La parole entravée*. Paris, Honoré Champion.
- ATTALI, Michaël & Jean SAINT-MARTIN (sous la direction de). 2010. *Dictionnaire culturel du sport*. Paris, Armand Colin.
- CHARAUDEAU, Patrick. 1983. *Langage et discours. Éléments de sémiolinguistique (Théorie et pratique)*. Paris, Hachette.
- FIALA, Pierre & Benoît HABERT. 1989. "La langue de bois en éclat: les défigements dans les titres de presse quotidienne française" in *Mots*, décembre, n° 21, 83-99.
- KLEIN, Jean-René & Béatrice LAMIROY. 2011. "Routines conversationnelles et figement" in Anscombre, Jean-Claude & Salah Mejri. *Le figement linguistique. La parole entravée*. Paris, Honoré Champion.

- MEL'ČUK, Igor. 1993. "La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère" in *Revue de Linguistique Appliquée*, n° 92, 82-113.
- MEL'ČUK, Igor, André CLAS, & Alain POLGUÈRE. 1995. *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Duculot.
- MEL'ČUK, Igor. 1997. *Vers une linguistique Sens-Texte, leçon inaugurale*. Paris, Collège de France.
- MEL'ČUK, Igor. 2003. "Collocations dans le dictionnaire" in Szende, Thomas (dir.). *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*. Paris, Champion, 19-64.
- MEL'ČUK, Igor. 2013. "Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais..." in *Cahiers de lexicologie*, n° 102, 129-149.
- POLGUÈRE, Alain. 2015. "Non-compositionnalité: ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent" in *Verbum XXXVII*, n° 2, 255-278.
- POLGUÈRE, Alain. 2016. *Lexicologie et sémantique lexicale*. Montréal, Les Presses Universitaires de Montréal.
- REY, Alain & Sophie CHANTREAU. 2002. *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris, Dictionnaires Le Robert.
- RINGOOT, Roselyne. 2014. *Analyser le discours de presse*. Paris, Armand Colin.
- ROMERO, Clara. 2017. *L'intensité et son expression en français*. Paris, Ophrys.
- SCHAPIRA, Charlotte. 1999. *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Paris, Ophrys.
- Trésor de la Langue Française informatisé TLFi*. 2004. Paris, CNRS Éditions.
- TUTIN, Agnès & Olivier KRAIF. 2016. "Routines sémantico-rhétoriques dans l'écrit scientifique de sciences humaines: l'apport des arbres lexico-syntaxiques récurrents" in *Lidil*, n° 53, 119-141.
- VANOUDHEUSDEN, Romain. 2018. "Stéréotypie linguistique en discours spécialisé – L'exemple des commentaires sportifs" in Gautier, Laurent (éd.). *Figement et discours spécialisés*. Berlin, Frank & Timme, 131-148.

